

ESSAI DE MOBILISATION A BALE

Nous avons parlé, l'année dernière ¹, des dispositions prises à Bâle, pour que, dans les cas de sinistres de toute nature, les victimes fussent promptement secourues. Or, un premier essai pratique a été fait de ce système le 26 septembre 1895 ². Ce jour-là, à 4 1/2 heures du soir, un signal d'alarme fut donné par la police, et tout le personnel auquel il s'adressait dut se réunir au plus vite devant l'hôpital des femmes. On répondit à cet appel avec une rapidité remarquable, bien qu'il fût inattendu, et très gênant puisqu'il tombait sur les heures de travail. A 4 3/4 heures, le président de la Croix-Rouge ainsi que celui de la Société sanitaire militaire étaient sur les lieux; entre 5 et 5 1/4 heures, arrivèrent les deux voitures pour blessés, pendant que de tous côtés affluaient, tant en voiture qu'à pied ou à bicyclette, les membres de la Société militaire; le reste des voitures et le matériel arrivèrent un peu plus tard. Mais, somme toute, en trois quarts d'heure furent rassemblés cinquante-un hommes avec six voitures à blessés, six caisses de pansement, dix civières et le reste du matériel. Il est avéré maintenant, grâce à cette organisation, et à cet essai qui en a prouvé le bon fonctionnement, que le désarroi et les lenteurs qui se sont produits lors de la catastrophe de Moenchenstein ne se renouvelleront pas.

SECTIONS SAINT-GALLOISE ET VAUDOISE ³

Depuis plusieurs mois, la section saint-galloise de la Croix-Rouge s'occupait de la préparation d'un vaste bazar, destiné à fournir les fonds nécessaires à l'acquisition, projetée de longue date, d'une baraque transportable, système Strohmeyer, pour 20 patients, dont le coût était évalué à 11,000 francs. Cette entreprise,

¹ T. XXVI, p. 80.

² Voy. *Das Rote Kreuz*, 1895, p. 21.

³ Extrait du journal *Das Rote Kreuz*, 1895, nos 22 et 26.

à laquelle le zèle des organisateurs et organisatrices a donné des proportions inusitées, fut menée à bonne fin pour le mois d'octobre 1895. Le bazar dura quatre jours, du 24 au 27 octobre, fut accompagné de représentations dramatiques et de soirées musicales, réunit toutes les attractions imaginables, entre autres l'exposition de la baraque, objet de tout ce déploiement d'activité, ainsi que de ses accessoires, et produisit comme résultat final 15,000 francs, somme largement suffisante pour couvrir tous les frais. En attirant l'attention sur l'œuvre poursuivie par la Société, cette entreprise n'aura certainement pas été inutile à la cause de la Croix-Rouge.

La Société vaudoise n'est pas restée inactive en 1894. Elle a prêté divers objets au Comité central de l'Exposition d'Yverdon. A l'occasion du tir cantonal à Lausanne, elle a établi une infirmerie de 8 lits, où ont été soignées 250 personnes. Elle organise chaque hiver des cours de pansement. Enfin elle a fait construire une voiture d'ambulance pouvant transporter 4 malades couchés.



REVUE DES PUBLICATIONS DE MÉDECINE MILITAIRE

Nous avons analysé dans notre dernière *Revue*¹ la remarquable étude de M. Antony, sur l'état sanitaire des différentes armées d'Europe, et nous avons signalé, à ce propos, les intéressants articles de M. le Dr Kirschenberger, médecin de régiment I. et R., à Olmütz, publiés dans le *Militärarzt*, sur l'*Amélioration progressive des conditions sanitaires dans les grandes armées de l'Europe*². Nous avons à revenir sur ce travail à l'occasion des deux articles qui en donnent les conclusions³.

Dans le premier de ces articles, l'auteur constate d'abord les progrès réalisés dans la lutte contre la variole par l'introduction de la vaccination obligatoire. Passant aux autres maladies épidémiques

¹ P. 218.

² P. 221.

³ *Militärarzt*, nos 19 à 22.